

Emmanuel Sandorfi ou la théâtralité du corps

Spectacle de Butô, Salle d'expositions de la MISHA, 17 octobre 2014.

Un homme seul évolue dans l'espace et les images qui se succèdent expriment une gamme d'affects particulièrement riche. Tout le corps est mobilisé : le visage, hautement expressif, mais également les bras, les mains, le torse, les jambes, les pieds... Le mouvement dans l'espace permet à l'artiste de créer des lignes de tension dans son corps qu'il s'ingénie ensuite à rompre de différentes façons : de manière saccadée ou au contraire en fondu enchaîné, de façon rapide (mouvements secs et alertes) ou au contraire très lentement. C'est un mélange de retenue et d'action, d'équilibre fragile et de grâce combinée, qui est à l'origine de cette tension qui inscrit les marques de la théâtralité dans le corps.

L'expression des affects et des émotions évolue dans l'espace et le temps selon une partition qui diversifie au maximum la mélodie : la peur, la tristesse, l'effroi, le besoin de protection, l'étonnement, le cri, la terreur, le malheur, la joie etc. s'incarnent dans un corps humain à la fois civilisé et indomptable, irrationnel et cohérent, en proie à toutes sortes de pulsions, parfois totalement débridées. Le tempo est théâtral dans le sens où alternent rythme heurté ou accéléré et allure au ralenti.

Il ne s'agit pas d'un *one man show* où une individualité se livrerait ou se donnerait à voir avec quelque impudeur, voire avec indécence. Il s'agit ici d'une énergie qui circule constamment entre scène et salle, qui emporte avec force le spectateur, lequel reconstitue, dans l'empathie, différentes facettes de l'humain. Cette énergie ne laisse pas le spectateur à distance, elle est porteuse d'un lien qui brise puissamment le quatrième mur ; le spectateur devient partie prenante d'une expérience qui l'aide à exprimer et en même temps, exorciser l'intériorité partagée, ce continent pulsionnel à la fois noir et lumineux, confus et limpide, spirituel et corporel.

« Je plonge dans mes profondeurs et arrache des morceaux de phrase restées collées » dit l'artiste « C'est une bataille contre la rage, contre la peur, contre l'oubli. » Lorsque la danse devient une musique de mots silencieux exprimés par un corps qui tend vers l'harmonie entre le ciel et la terre...